

Acidité du sol



Humidité



Trophie



Période optimale d'observation

J F M A M J J A S O N D

Hauteur de végétation

0.15 à

Landes humides subatlantiques

Alliance du *Genistion tinctorio - germanicae*

Physionomie :

Végétations de fourrés nains marquées par la présence de chaméphytes frutescents généralement sempervirents se développant de manière contiguë. Landes ou maquis mi hauts à hauts (30-100cm), plus ou moins fermés, peu diversifiés, marqués par la présence de fabacées ligneuses (*Chamaecytisus hirsutus*, *Genista germanica*) et d'Ericacées (*Calluna vulgaris*), souvent accompagnée de quelques hémicryptophytes (*Danthonia decumbens*, *Molinia caerulea*, *Carex pilulifera*, *Festuca filiformis*, etc.). La callune commune peut former des peuplements vastes et denses. La physionomie ainsi que la richesse floristique varient beaucoup en fonction du stade dynamique, les landes pionnières rases consécutives à un incendie, un débroussaillage ou un étrépage étant sensiblement plus riches (avec des espèces de pelouses acidiphiles) que les landes hautes stabilisées, dominées par la Callune commune. La strate bryolichénique peut être plus ou moins recouvrante avec *Pleurozium schreberi*, *Cladonia sp.pl...* Les landes sont accompagnées parfois par des bouleaux (*Betula pendula*, *Betula pubescens*). Végétations le plus souvent spatiales, formant des taches plus ou moins étendues dans les clairières.

Cortège végétal indicateur :

***Chamaecytisus hirsutus*, *Genista tinctoria*, *Genista germanica*, *Genista anglica*, *Genista sagittalis*, *Lycopodium clavatum*, *Calluna vulgaris*, *Vaccinium myrtillus*, *Cytisus scoparius*, *Pteridium aquilinum*, *Danthonia decumbens*, *Potentilla erecta*, *Luzula campestris*, *Viola canina*.**

Conditions stationnelles :

Il s'agit de landes pâturées ou anciennement pâturées, dans des clairières, lisières et prairies humides au sein des systèmes forestiers ou tourbeux. Elles se rencontrent dans des situations topographiques variables, à l'étage collinéen et submontagnard : bas de versant sur suintement, dépression, terrasse alluviale, bordure d'étang... Le sol est assez profond, hydromorphe, sableux, (plus ou moins riche en limons) souvent podzolisé, parfois paratourbeux, à nappe d'eau permanente mais à fortes fluctuations saisonnières. Le substrat est pauvre en nutriments, très acide.

Risques de confusion :

- Avec les landes sèches (*Ulicenion minoris*), dominées par les éricacées (*Calluna vulgaris*, *Erica cinerea*) et la rareté des genêts (*Cytisus sp. pl.*)
- Avec les fourrés acidiphiles à Genêt à balais (*Sarothamnion scoparii*), sur sol plus profond, de plus grande taille et caractérisés par l'absence ou la rareté des bruyères. - Avec les landes humides atlantiques de l'*Ulici minoris* - *Ericenion ciliaris*, riches en *Erica* : *Erica tetralix*, *Erica cinerea*, *Erica ciliaris*.

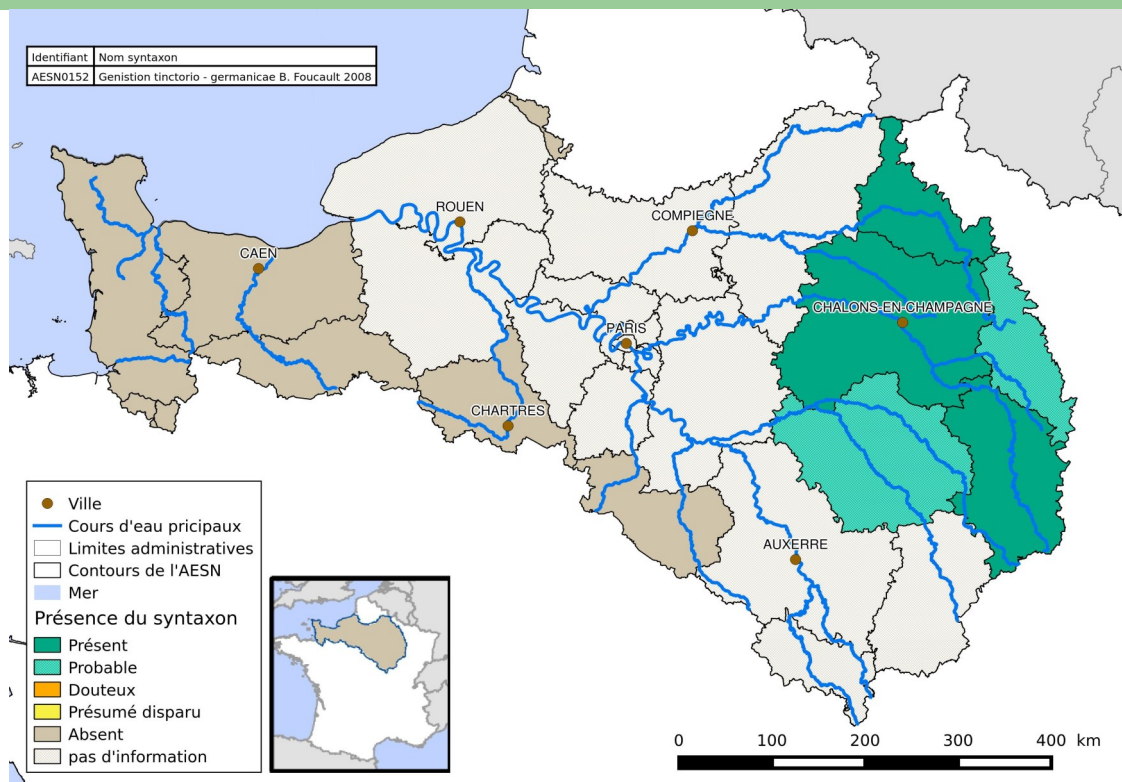


⇒ *Calluno vulgaris* - *Genistetum anglicae* Tüxen (1928) 1937

Lande acidiphile, oligotrophile, mésohygrophile, médio-européenne sous climat subcontinental. Sols acides relativement profonds et frais toute l'année.

Présent en Pic, Bourg et CA. Possible en HN et Cen. Pas d'information en IdF et Lor. Absent en BN.

CB: 31.223 ; Eur28: 4030 ; Eunis: F4.223



Répartition du syntaxon dans le bassin Seine-Normandie

Répartition géographique :

On trouve ces végétations en Europe centro-occidentale. En France, elles sont présentes dans le nord-est et le centre-est. Dans le bassin de la Seine, ces végétations ne seraient présentes que dans le Valenciennois et le Laonnois (Aisne), en Bourgogne et en Champagne Ardennes.

Intérêt écologique et patrimonial :

Végétations originales, relictuelles, liées à une activité humaine traditionnelle, présentant un fort intérêt paysager et un intérêt écologique majeur. Les landes abritent une flore spécifique et souvent localisée (*Genista tinctoria*, *Genista germanica*, *Genista anglica*, *Genista sagittalis*, *Lycopodium clavatum*). Elles constituent un habitat de prédilection pour diverses espèces animales dont certains insectes, reptiles et oiseaux. Végétations d'intérêt communautaire.

Dynamique et végétations de contact :

Landes secondaires résultant de déforestations anciennes et maintenues par les activités sylvo-pastorales. Elles dérivent généralement de stades plus pionniers comme les pelouses acidiphiles vivaces (*Nardetalia strictae*, *Koeleria glaucae* – *Corynephoretea canescentis*), ou annuelles (*Helianthemetea guttati*). La dynamique naturelle conduit cette végétation à des chênaies acidiphiles humides (*Molinio caeruleae* - *Quercion roboris*, *Quercion roboryprenaicae*) en passant par un stade intermédiaire de fourrés acidiphiles mésophiles à mésohygrophiles (*Sambuco racemosae*-*Salicion capreae*, *Frangulo alni*-*Pyrion cordatae*, *Sarothamnion scoparii*) ou des stades forestiers pionniers à bouleaux et pins. En plus des groupements cités précédemment, elles côtoient des landes tourbeuses (*Oxycocco palustris* – *Sphagnetum magellanicum*) et des bas-

marais acides (*Scheuchzeria palustris* - *Caricetea fuscae*). Les chemins au sein de ces landes, peuvent être aussi colonisés par des communautés annuelles inondables des *Nanocyperetalia flavescentis*.

Menaces / Gestion:

L'absence d'entretien et la régression des populations de lapins (myxomatose), ont fait évoluer spontanément ces landes vers des fourrés pré-forestiers. Elles ont également beaucoup régressé sous l'effet des perturbations anthropiques : plantations de résineux, retournement des terres pour la mise en culture...

L'idéal est de favoriser une mosaïque de pelouses et de landes. Dans ce cadre, il est nécessaire de mettre en place un pâturage extensif (ovin de préférence) ou une fauche occasionnelle avec exportation de la matière végétale. En cas de pâturage, on veillera à éviter tout apport d'intrants ou de compléments alimentaires sur le site afin d'éviter l'eutrophisation des sols. Favoriser les populations de lapins permet également de préserver une mosaïque de végétation ouverte optimale. En cas de fermeture du milieu, le débroussaillage par le feu (pratique agricole ancestrale) est à éviter car il favorise l'expansion de la Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*). La restauration des landes âgées, en cours de fermeture peut être envisagée par débroussaillage mécanique puis par étrépage. L'étrépage consistera à sélectionner des zones sur lesquelles le sol minéral sera mis à nu par suppression des horizons superficiels du sol.